EXPLOITER LE RÉSERVOIR INTERCONFESSIONNEL DU CANADA : PUISER DANS NOS RESSOURCES INTERRELIGIEUSES AFIN DE FAVORISER LE BIEN-ÊTRE SOCIAL

Le Dr Scott Daniel Dunbar est directeur général du Centre canadien de recherche pour le dialogue interreligieux, chercheur associé de la Chaire UNESCO en Relations interreligieuses et interculturelles et chercheur principal auprès du Réseau canadien de recherche sur le terrorisme, la sécurité et la société. Il a enseigné dans plusieurs universités et mène des recherches sur les relations interconfessionnelles depuis plus de vingt ans.

Le Canada possède un immense réseau d'organisations interreligieuses, œcuméniques et multiconfessionnelles qui favorisent la résilience communautaire et le bien-être social. Il est essentiel d'identifier les acteurs et les processus de ce réseau interreligieux afin de comprendre le potentiel que possède ce mouvement de stimuler la cohésion sociale. Exploiter le réservoir interconfessionnel du Canada est une stratégie axée sur la prudence qui nous permet de prévenir la radicalisation et l'extrémisme religieux au sein du paysage multiculturel du Canada.

Le Canada dispose d'une portion considérable des ressources renouvelables en eau douce mondiale, notre pays représente donc une lueur d'espoir dans cet avenir fragile marqué par le réchauffement planétaire où il semble être destiné à tenir un important rôle dans la distribution des ressources d'eau potable sur cette planète assoiffée. Le réservoir canadien d'eau douce est vaste et profond. Il peut soutenir plusieurs peuples, les nourrir et promouvoir leur croissance et leur potentiel; réciproquement, l'eau potable pourrait devenir une source de conflit désagréable entre les biens-nantis et les moins bien nantis, menant à d'indigestes conflits mondiaux et sociaux. Le journaliste Gwen Dywer prévoit que l'eau pourrait devenir une source de conflit dans un avenir toxique; sa gestion doit donc être prise au sérieux[1]. Avec une protection méticuleuse, des politiques appropriées et une gestion raisonnable, l'approvisionnement en eau douce du Canada va continuer à nourrir les communautés aussi bien qu'assurer leur sécurité et leur résilience contre des dangers potentiels tels que les sécheresses et les déplacements de populations résultant du réchauffement planétaire.

Nous, les Canadiens, tenons souvent notre vaste réservoir d'eau potable pour acquis, oubliant que nous sommes tous, en réalité, responsables de la protection et de l'entretien des innombrables réserves d'eau douce du pays et que nous devons atteindre cet objectif par une consommation prudente et une planification et des politiques judicieuses. Similairement, la société canadienne possède un autre vaste réservoir qui est souvent tenu pour acquis bien qu'il représente également une importance vitale pour le bien-être social, le bon développement communautaire et la résilience. Je me réfère ici au grand réservoir de groupes et de réseaux de ressources multiculturels et interconfessionnels du Canada qui collaborent activement ensemble afin de promouvoir le respect, la bonne volonté et la compréhension sur des enjeux de nature religieuse et non religieuse. Je nomme ce bassin de bonne volonté interreligieuse le *Réservoir interconfessionnel et multiconfessionnel du Canada*; ce réservoir facilite l'harmonie communautaire, qui enrichit en retour profondément la société canadienne, la nourrissant avec de l'empathie interreligieuse et de la cohésion sociale. Je soutiens que le vaste réservoir interconfessionnel et multiconfessionnel du

Canada doit être soigneusement compris, protégé et renforcé afin de favoriser le bien-être social et de bâtir des communautés canadiennes plus sécuritaires et plus résilientes[2].

Respecté à l'international pour sa façon de gérer les accommodements religieux dans un contexte multiculturel, l'expérience interconfessionnelle du Canada est un modèle utile permettant d'observer comment la diversité religieuse peut renforcer les liens communautaires, stimuler l'harmonie religieuse et favoriser le bien-être de la communauté. Il est utile et instructif d'examiner les relations interconfessionnelles à partir d'une certaine distance afin d'avoir une vue d'ensemble du paysage formé par les activités interconfessionnelles du Canada. Ainsi, ce bref article comporte un objectif triple : d'abord, décrire la recherche prometteuse qui trace le paysage interconfessionnel du Canada; en second lieu, présenter des réussites des activités interconfessionnelles canadiennes afin de sensibiliser le public à la corrélation entre les activités interconfessionnelles et la résilience; et, finalement, promouvoir la littéracie interconfessionnelle afin que les Canadiens soient au courant des avantages et des bienfaits des relations interconfessionnelles positives.

Depuis 2013, des recherches ont été menées à travers le Canada lors desquelles des centres interconfessionnels ont été visités et interrogés à propos des meilleures pratiques visant à promouvoir l'harmonie interconfessionnelle. L'objectif de cette entreprise était de mieux comprendre les avantages des relations interconfessionnelles sur la création d'une société plus résiliente. Des cas de réussites interculturelles ont été compilés auprès de ces centres parce que, pour la plupart, ces exploits interconfessionnels ne sont habituellement pas rapportés dans les médias — sauf quelques exceptions notables[3]. Malheureusement, les activités interconfessionnelles au Canada sont mal connues du grand public, ce qui de plus est exacerbé par le fait que les organismes interconfessionnels sont habituellement eux-mêmes trop humbles pour publiciser leurs propres réussites. Par conséquent, il est peu probable que le Canadien moyen soit au courant du niveau de coopération religieuse se produisant dans son propre quartier et au sein de sa communauté locale. En revanche, les Canadiens sont bombardés par des images médiatiques de violence religieuse à la télévision et dans les médias sociaux ; ces images façonnent les perceptions du public à propos de la religion d'une façon très négative. Les individus impliqués dans le mouvement interconfessionnel canadien offrent donc un autre point de vue sur la religion que celui, omniprésent et inquiétant, présenté dans les médias. Ces individus relatent des histoires positives à propos de la résilience et de l'harmonie religieuse, de la compassion communautaire, de la camaraderie, de l'amitié, des services sociaux et des initiatives de justice sociale. Ce sont ces histoires positives —ces récits empreints d'espoir qui s'opposent à l'extrémisme religieux et à la radicalisation— qui doivent être exposés publiquement afin d'établir un meilleur équilibre dans les perceptions du public à propos des rapports interconfessionnels au Canada.

Cet article comporte donc un objectif éducatif plus large qui est de disséminer certains résultats de recherches au sujet du paysage interconfessionnel canadien.

TIRER AVANTAGE DU RÉSERVOIR INTERCONFESSIONNEL DU CANADA

Les Canadiens ont cultivé un grand réseau de groupes et d'organismes interconfessionnels, œcuméniques et interreligieux qui collaborent afin de promouvoir la diversité religieuse, l'harmonie et le bon développement de la société. Je nomme ce réseau le *Réservoir interconfessionnel et multiconfessionnel du Canada* et je crois qu'il représente l'une des plus prometteuses métaphores de l'avenir des relations interconfessionnelles au Canada. J'utilise cette métaphore délibérément pour plusieurs raisons : d'abord, l'image d'un réservoir interconfessionnel est porteuse de sens pour les Canadiens puisqu'elle évoque une image positive de sanctuaire, de protection, de bien-être et de plénitude; deuxièmement, l'image du réservoir suggère l'existence d'un bassin de ressources qui peuvent être utilisées dans le but de promouvoir le bien-être et la croissance individuelle et communautaire. De la même manière, le mouvement multiconfessionnel/interconfessionnel offre un vaste bassin de ressources, de connaissances et de bonne volonté qui pourraient être mises au profit des Canadiens afin de fortifier la cohésion sociale en encourageant le développement de communautés plus diverses, plus ouvertes, plus respectueuses et inclusives. Troisièmement, la métaphore d'un réservoir interconfessionnel a une fonction profondément éducative puisqu'elle nous rappelle de ne jamais tenir les eaux de la compréhension spirituelle pour acquis. Nous devons nous rappeler que dans les faits, les réservoirs d'eau douce ne sont pas indépendants de leurs affluents. Ces réservoirs existent dans un environnement plus large et sont en constante interaction avec cet environnement. Les réservoirs doivent être protégés contre la pollution et la contamination qui peuvent endommager leurs propriétés bienfaisantes. De la même manière, le réservoir interconfessionnel de bonne volonté et d'empathie propre au Canada doit être protégé puisqu'il n'est pas à l'abri de tout, sa subsistance n'est pas garantie. Des facteurs externes tels que des événements se produisant ailleurs dans le monde ou un reportage médiatique négatif peuvent endommager les relations interconfessionnelles au Canada. Ainsi, la protection du réservoir est un acte préventif qui vise à assurer sa longévité, sa durabilité et sa résilience.

Les réservoirs appartiennent à des écosystèmes plus vastes qui favorisent leur subsistance; en effet, les réservoirs doivent être alimentés par de nouvelles sources d'eaux telles que des ruisseaux, des aquifères souterrains ou l'eau de pluie afin de demeurer propres et potables. De même, les communautés religieuses doivent être ouvertes aux nouvelles eaux de l'empathie spirituelle pour éviter la stagnation. Après tout, les bassins d'eau commenceront à devenir toxiques à moins de n'être

ouverts aux nouveaux courants. La pratique et les processus fluides du dialogue interconfessionnel encouragent l'ouverture d'esprit et la flexibilité parce que le dialogue permet l'apprentissage à propos d'autrui dans un esprit de compassion et de croissance.

Ainsi, la métaphore d'un « réservoir interconfessionnel » a une double signification : elle se rapporte aux immenses ressources permettant que l'harmonie interconfessionnelle puisse être exploitée afin d'alimenter le bien-être social et elle nous force à garder à l'esprit que les réservoirs doivent être protégés puisqu'ils risquent de devenir toxiques pour une société s'ils sont mal gérés. Les communautés religieuses et les autres intervenants communautaires doivent en devenir les gardiens actifs en assurant la durabilité responsable du réservoir interconfessionnel et multiconfessionnel. Dans le cas contraire, ce réservoir pourrait devenir pollué par la colère, la haine, l'aliénation ainsi que par d'autres conditions toxiques, ce qui pourrait nuire à la santé de nos relations communautaires. Comme l'effet des pesticides s'immisçant dans les eaux souterraines, les Canadiens doivent s'assurer que la religion ne devienne pas polluée par les toxines de la haine et de l'extrémisme, qui sont comme les tumeurs cancéreuses d'une société autrement saine. Ainsi, exploiter le réservoir interconfessionnel du Canada est une stratégie orientée sur la prudence visant à prévenir la radicalisation et l'extrémisme religieux au sein du paysage multiculturel du Canada.

Étant donné le besoin de protéger ce *Réservoir interconfessionnel et multiconfessionnel du Canada*, il est nécessaire d'identifier le grand réseau de groupes qui s'impliquent activement dans la promotion de la compréhension interreligieuse au Canada. À cet égard, le gouvernement canadien, par son programme Kanishka, a financé un nouveau projet de recherche intitulé « Renforcement des organisations et des réseaux œcuméniques du Canada en vue de favoriser la résilience, la sécurité publique et la lutte contre le terrorisme» (2013), sous la direction du Dr Scott Daniel Dunbar. Ce projet trace les contours du mouvement interconfessionnel canadien dans l'espoir que ce réservoir de ressources continue à alimenter le bien-être social plutôt que de devenir pollué par la radicalisation[4]. La recherche pour le projet a commencé en 2013 sous l'égide du Centre canadien de recherche pour le dialogue interreligieux[5] qui avait entrepris de dresser la liste du paysage interconfessionnel canadien en commençant par cueillir des informations sur les réseaux présents dans les municipalités, puis identifiant les réseaux provinciaux, puis nationaux et enfin internationaux, et enfin ceux présents en ligne. Cette approche multidimensionnelle permet d'examiner les nombreux niveaux de l'activité interconfessionnelle et d'ainsi sonder les profondeurs du réservoir interconfessionnel et multiconfessionnel canadien.

De manière significative, ce projet de cartographie tente d'identifier les organismes et les groupes principaux qui sont directement impliqués, ou qui facilitent indirectement, le dialogue interconfessionnel et multiconfessionnel, la coopération et les partenariats. Ce projet se veut une ressource éducative ouverte et facile à utiliser qui permet de renforcer les relations interconfessionnelles au Canada en offrant un site Web interactif qui comprend une grande carte du Canada qui situe les centres interconfessionnels à travers le pays. À l'aide de cette carte, il sera désormais plus facile pour des organismes interconfessionnels de chercher et de localiser des organismes alliés dans leurs propres villes, provinces, régions et au pays dans le but d'établir des partenariats, de collaborer et de se soutenir. Mieux encore, ces divers organismes ont alors une occasion de partager leurs meilleures pratiques interconfessionnelles afin de renforcer la résilience sociale par l'échange de leurs expériences et réussites. Il sera possible pour les visiteurs du site de sélectionner un centre interconfessionnel se trouvant sur la carte et de lire un résumé à son sujet qui expose ses meilleures pratiques et ses exploits.

Ce qui est encourageant est le fait que cartographier le paysage interconfessionnel du Canada permet d'identifier les Centres d'excellence en relations interconfessionnelles canadiens actuels et potentiels, ce qui pourrait avoir des bénéfices sociaux à long terme. Ces centres peuvent être identifiés par leur dévouement soutenu envers l'amélioration de la qualité de la santé spirituelle et mentale et du bien-être dans les communautés canadiennes grâce à l'établissement de programmes interconfessionnels, de formations et d'initiatives éducatives. Un investissement continu dans ces Centres d'excellence peut rapporter des dividendes sociaux en améliorant de façons significatives les relations interreligieuses et le bien-être de la communauté. Comme première étape dans cette direction, ce projet de cartographie vise à développer une base de données comprenant les meilleures pratiques afin de sensibiliser le public aux avantages des activités interconfessionnelles au Canada. Le résultat final sera la création d'un centre de ressource commun pour les groupes interconfessionnels du Canada qui facilitera la communication et le réseautage entre les groupes pour ainsi favoriser l'échange et l'apprentissage. Ce projet aidera les diverses communautés interconfessionnelles et multiconfessionnelles à approfondir leurs connaissances en partageant leurs meilleures pratiques. De cette façon, le projet de cartographie tire avantage du potentiel du réservoir interconfessionnel et multiconfessionnel en tant que moyen de défense contre la radicalisation religieuse et l'extrémisme dans la société canadienne.

Finalement, ce projet de cartographie vise à développer la littératie interconfessionnelle, qui ainsi favorise une saine connaissance de la diversité religieuse. Comme le soutient le fondateur de Interfaith Youth Core (IFYC), Eboo Patel, la littéracie interconfessionnelle est aujourd'hui essentielle pour parer à l'ignorance et aux stéréotypes au sujet des croyances religieuses de nos pairs[6]. L'amélioration de la littéracie interconfessionnelle est une étape importante dans le développement de la confiance et du respect du public à l'égard des différents groupes religieux de notre société. De cette façon,

les Canadiens peuvent arriver à comprendre et apprécier le vaste réservoir des organismes interconfessionnels qui existent au Canada et qui renforcent le bien-être de la communauté, favorisent la résilience et créent une société plus sécuritaire. Ainsi, ce projet de cartographie suppose que nous, en tant que Canadiens, faisons une bonne chose en tentant de prévenir la radicalisation religieuse en exploitant les ressources interconfessionnelles et en renforçant l'architecture pluridimensionnelle de notre société.

LES DIMENSIONS DE L'ARCHITECTURE INTERCONFESSIONNELLE DU CANADA

Les activités interconfessionnelles se produisent à différents niveaux dans la société canadienne et possèdent différents objectifs et plans d'action. C'est par la pluralité des voix engagées dans ce dialogue ouvert sur l'identité et la différence que la mosaïque canadienne est enrichie. Si nous nous référons à la métaphore du dialogue interconfessionnel comme passerelle entre divers milieux religieux, alors le réservoir interconfessionnel du Canada est constitué de plusieurs ponts ayant une architecture complexe et des styles distincts.

Par le passé, le dialogue interconfessionnel tournait principalement autour d'échanges théologiques de haut niveau entre des chefs religieux, des chercheurs et des autorités publiques, mais ceci n'était qu'une des dimensions des relations interconfessionnelles. Ce dialogue se produit également dans les échanges interconfessionnels de tous les jours dans la société canadienne générale. En conséquence, on peut parler de différentes sphères de l'activité interconfessionnelle du Canada qui se recoupent; ceci inclut, mais ne se limite pas, au domaine théologique, à l'enseignement, à la justice sociale, aux conversations en ligne, etc. Et il est possible que ces différentes sphères soient interreliées, qu'elles se chevauchent et s'harmonisent.

Les médias sociaux constituent la nouvelle frontière des relations interconfessionnelles, ils offrent aux relations interconfessionnelles de nouveaux terrains pour foisonner, mais ils comportent également de nouveaux dangers. Cette nouvelle frontière est particulièrement populaire auprès des jeunes qui créent leurs propres sites Web interconfessionnels/multiconfessionnels, des pages Facebook, des sites de bavardages en ligne (*chatrooms*), des blogues, etc. où ils exposent leurs opinions au sujet de l'actualité, partageant leurs points de vue avec leurs nouveaux réseaux d'amis, leurs abonnés et leurs critiques. Ces plateformes émergentes en ligne possèdent le grand potentiel de faire progresser notre compréhension des rapports interconfessionnels, mais elles peuvent également être dangereuses et préjudiciables si elles sont utilisées de façon à promouvoir les stéréotypes, la propagande, l'antisémitisme et de la haine. Malheureusement, l'Internet est devenu un endroit où, par des moyens tels que le *trolling* ou le *flaming*, des propos dérangeants sont tenus à propos des autres sous le voile présumé de l'anonymat[7]. Ces propos diffamatoires peuvent envenimer les esprits des personnes religieuses et non religieuses; ainsi, il est nécessaire de nous assurer que l'Internet ne détériore pas nos relations interconfessionnelles, n'incite pas à la haine et n'alimente pas les stéréotypes. Alors que notre monde devient de plus en plus dépendant des nouvelles technologies, les réseaux interconfessionnels vont devoir prendre leur place en ligne et développer une « nétiquette » acceptable pour cadrer les discussions portant sur la religion. Les individus œuvrant dans le domaine du dialogue interconfessionnel vont devoir être vigilants, gérer les forums de discussion et maintenir une saine présence en ligne. Les études démontrent que les groupes terroristes utilisent la Toile et les médias sociaux pour leur recrutement[8], il est donc important que les individus impliqués dans le domaine des relations interconfessionnelles soient au courant de l'influence des activités religieuses se produisant en ligne[9]. Certainement, les médias sociaux deviennent une plateforme de plus en plus importante pour les réseaux interconfessionnels et cette nouvelle réalité exige une attribution appropriée de ressources et d'experts afin de gérer cet aspect du Réservoir interconfessionnel. Les chercheurs doivent aussi porter une attention particulière aux réseaux religieux en ligne qui se créent dans les médias sociaux pour tenter de comprendre à quelles fins ces derniers sont exploités[10].

LES ACTIVITÉS INTERCONFESSIONNELLES CANADIENNES ET LA SÉCURITÉ PUBLIQUE

Les agents de la sécurité publique, les chercheurs et autres intervenants communautaires reconnaissent de plus en plus le rôle du dialogue interconfessionnel dans l'amélioration de la sécurité et la prévention de la violence religieuse et du terrorisme[11]. Il va sans dire que dans notre monde de l'après 11 septembre, il est nécessaire d'avoir une bonne compréhension de la religion de nos voisins. Le dialogue interconfessionnel est nécessaire afin de parer à l'ignorance, d'établir un climat de confiance et de respect et favoriser une communication ouverte entre différentes communautés religieuses et les citoyens pratiquants et non pratiquants. L'efficacité du Réservoir interconfessionnel canadien de promouvoir la résilience communautaire peut être illustrée par plusieurs exemples au pays.

Dans beaucoup de villes canadiennes, plusieurs partenariats interconfessionnels se sont formés entre des intervenants responsables de la sécurité publique (entre des organismes chargés de l'application de la loi, des conseils de santé communautaire, des autorités responsables de l'aviation, des concepteurs de politiques publiques, ainsi que des organismes chargés de la sécurité et du renseignement) qui recon-

naissent et respectent la valeur d'un dialogue ouvert sur la diversité religieuse afin de faire du Canada un endroit plus sécuritaire. Par exemple, la municipalité régionale d'Halifax a mis en place un comité responsable de la diversité culturelle (« Partners in Policing Cultural Diversity Committee ») afin d'encourager le maintien de relations interconfessionnelles positives en collaboration avec des organismes chargés de l'application de loi, dont la GRC et la police régionale de Halifax[12]. Ces partenariats ont efficacement été en mesure de gérer des incidents liés aux gangs de rues, à l'antisémitisme et au racisme dans la communauté. Certaines autres villes canadiennes de l'Atlantique mettent en pratique des mesures proactives afin d'exploiter ce puits de la compréhension interconfessionnel. À titre d'exemple, l'académie de police de Summerside, à l'Île-du-Prince-Édouard, invite régulièrement des dirigeants religieux, particulièrement des membres de la communauté musulmane, à donner des allocutions lors de leurs cérémonies de remise de diplômes à propos de l'importance des relations interconfessionnelles sur la cohésion et le bien-être de la société. Un tel dialogue communautaire entre les intervenants interconfessionnels et les organismes d'application de loi permet aux différentes parties de travailler ensemble afin de résoudre des problèmes qu'elles ont en communs. De cette façon, le dialogue stimule la résilience dans les communautés en favorisant le respect de la pluralité des voix dans une société multiculturelle, permettant ainsi d'établir un climat de confiance propice à la reconnaissance et l'appréciation mutuelles.

Une façon claire d'illustrer la corrélation directe entre la coopération interconfessionnelle et la résilience dans l'Atlantique canadien est de considérer la tragédie du vol 111 de Swissair en 1998 qui a couté la vie à 229 personnes. Les individus qui sont décédés lors de ce terrible accident d'avion appartenaient à différentes religions. Afin de faire en sorte que les victimes de cet accident, dont l'identité des corps de plusieurs n'a pas pu être déterminée, aient droit à des funérailles respectueuses et en accord avec leurs appartenances religieuses spécifiques, une organisation interconfessionnelle a été créée à Halifax à la suite de cette tragédie afin de gérer cette situation difficile et inattendue. Cette noble initiative a engendré la création du *Interfaith Council of Halifax* (ICH — Conseil interconfessionnel de Halifax), qui continue à jouer un rôle cathartique en atténuant les tensions religieuses en Nouvelle-Écosse. Encore aujourd'hui, le ICH rend hommage aux victimes du vol 111 de Swissair par une cérémonie réunissant des individus de toute appartenance religieuse lors de l'anniversaire de la tragédie. L'endroit où l'avion s'est écrasé, près de St Margaret's Bay en Nouvelle-Écosse, est considéré comme un lieu sacré par les familles des victimes qui y font un pèlerinage afin d'honorer la mémoire de leurs êtres chers qui y sont décédés. Ces familles apprécient énormément les efforts que l'ICH déploie afin d'honorer les victimes et de respecter les sensibilités religieuses de tous ceux qui ont été affectés par la tragédie du vol 111 de Suissair.

Depuis sa création, l'ICH a permis de renforcer la résilience interconfessionnelle en réunissant différentes communautés religieuses dans le but de résoudre des tensions sociales. Ce conseil intervient en temps de crise et tente de résoudre des situations sociales difficiles en s'assurant que ces situations sont résolues rapidement dans le respect et par la collaboration multiconfessionnelle. À titre d'exemple, l'ICH a réagi avec détermination et dynamisme lors de la controverse autour de la caricature du Prophète Mahomet survenue en 2006-2007 en rédigeant une lettre de soutien dédiée à la communauté musulmane qui a été signée par les représentants de différentes religions présentes à Halifax. Cette lettre démontrait de la solidarité avec la communauté musulmane tout en soulignant le respect de la liberté d'expression dans une société démocratique. En rédigeant cette lettre, l'ICH a su calmer un enjeu social potentiellement très explosif et a réussi à calmer les tensions au cœur de la communauté musulmane de Halifax à propos de la polémique entourant cette caricature. Ainsi, les actions de l'ICH illustrent une façon efficace de faire face à l'adversité où un centre interconfessionnel créé dans l'adversité devient, lui-même, un outil pour la résolution de l'adversité et le renforcement de la résilience.

D'autres centres interconfessionnels et multiconfessionnels en Nouvelle-Écosse ont collaboré avec l'ICH afin d'améliorer la littéracie interconfessionnelle dans le Canada atlantique. Par exemple, le *Dalhousie Multifaith Centre* (Centre multiconfessionnel de Dalhousie) et le Centre Tatamagouche ont mis en place des politiques, des programmes et des services de haut calibre visant à renforcer la coopération multiconfessionnelle. De plus, ces organismes ont forgé des liens interconfessionnels internationaux en s'associant avec certains organismes non canadiens tels que la Communauté Corrymeela en Irlande du Nord afin d'étudier la compréhension interconfessionnelle et la résolution de conflit sur le terrain. Le développement de tels réseaux à l'international démontre l'effet d'entrainement que possède le Réservoir interconfessionnel canadien sur les autres pays.

Comme nous pouvons le constater, la collaboration interconfessionnelle renforce la résilience de deux façons : d'abord, elle fonctionne comme une sorte de médicament préventif qui inocule les communautés religieuses contre la radicalisation et l'extrémisme; et, en second lieu, elle peut être utilisée en tant que mesure réactive, ou anaphylactique, afin d'atténuer les tensions religieuses en période de crise. Le dialogue interconfessionnel renforce la confiance, facilite le dialogue franc entre différents groupes religieux et permet l'expression de griefs; simultanément il encourage l'union en un front commun lorsque nous sommes confrontés à — ou pour répondre à — des incidents ou des crises de nature religieuses, des anxiétés, des frustrations, l'aliénation, la haine et/ou la violence. Le dialogue interconfessionnel accomplit ceci principalement en permettant l'expression de divers points de vue, ce qui remet en cause les discours extrémistes dans les sociétés pluralistes. Ainsi, le dialogue interconfessionnel est un mécanisme per-

mettant d'aller au-delà des interprétations violentes de la religion en établissant une communication ouverte, ce qui encourage la cohésion et la résilience communautaire.

CONCLUSION

Le potentiel de la religion à inciter au fanatisme, à l'extrémisme, à la radicalisation et à la violence doit être pris au sérieux. Cependant, la religion peut être, et a souvent été, une source d'harmonie communautaire, de stabilité sociale et de bien-être pour l'humain. Souvent sous-estimé par les médias, le paysage religieux du Canada est composé d'un vaste réservoir d'individus qui tentent ensemble de tirer profit du bassin de ressources interconfessionnelles dont nous disposons afin de maintenir l'harmonie sociale, le respect et le bien-être communautaire. Identifier les centres, les organismes et les processus impliqués dans ce dialogue interreligieux est une étape cruciale afin de comprendre leur potentiel de stimuler la résilience communautaire et la cohésion sociale.

Le projet de recherche décrit dans cet article tente d'identifier et de décrire les différents organismes interconfessionnels activement engagés dans le mouvement interconfessionnel du Canada afin de déterminer le niveau et le type d'activités aussi bien que les rapports entre les groupes et les régions. Les groupes interconfessionnels canadiens sont invités à partager leurs histoires de réussite afin qu'une base de données sur les ressources interconfessionnelles et les « meilleurs pratiques » permettant de renforcer la résilience dans le contexte canadien puisse être créée. En identifiant les centres interconfessionnels et en célébrant leurs succès, le public deviendra mieux informé à propos du vaste réservoir interconfessionnel du Canada, et, de plus, la communauté interconfessionnelle elle-même pourra bâtir sur leurs succès mutuels. De cette façon, le Canada peut devenir un modèle de l'harmonie et de la coopération interconfessionnelles dans le monde.

Je suis convaincu que l'avenir des relations interconfessionnelles au Canada consiste à identifier, protéger et renforcer le réservoir multiconfessionnel et interconfessionnel du Canada et à tracer ses contours afin de renforcer ses liens et ses réseaux. De cette façon, les différentes religions du Canada peuvent partager les eaux de la compréhension spirituelle et ainsi soutenir une société plus vibrante et plus sécuritaire. Et de cette manière, le mouvement interconfessionnel canadien peut avoir des répercussions sur les autres communautés à travers le monde.

NOTES

[1] DYER, GWYN (2010). Climate Wars. Oneworld Publications, p. 11-151. Un autre point de vue sur l'avenir de l'approvisionnement en eau se trouve dans: Wolf, A. « Water and Human Security ». AVISO: An Information Bulletin on Global Environmental Change and Human Security. Bulletin #3, June 1999. [i], Gwyn, 2010. Climate Wars. Oneworld Publications, p. 11-151.

[2] La résilience est définie en grandes lignes comme « la capacité adaptative d'un individu ou d'une communauté à la suite d'une crise ou d'un moment d'adversité ». Voir Rebecca L. Carter (2007 : 1) « Understanding Resilience through Ritual and Religious Practice: An Expanded Theoretical and Ethnographic Framework », « Megacities: An Expanded Theoretical and Ethnographic Framework », « Megacities: Social Vulnerability and Resilience Building », Document électronique: www.vie.unu.edu/file/get/3852.pdf Dans le contexte canadien, Dr. Michael Ungar, co-directeur du Resilience Research Centre à Halifax, au Canada, définit la résilience comme la capacité d'un individu ou d'une communauté de « localiser des ressources psychologiques, sociales, culturelles et physiques qui peuvent maintenir son bien-être, et sa capacité de négocier individuellement et collectivement en vue de l'attribution culturellement significative de ces ressources. » www.resilienceproject.org

[3] Les journalistes canadiens notables s'intéressant aux histoires de nature religieuse (tant positives que négatives) sont Douglas Todd, du Vancouver Sun, Robert Sibley, du Ottawa Citizen et Mary Hynes de CBC Tapestry. Chacun de ces journalistes a été primé pour son travail. Afin de promouvoir l'équilibre journalistique, la qualité et l'excellence dans les médias, plusieurs organismes, tels que la Religion Newswriters Association (RNA) et la American Academy of Religion (AAR) récompensent annuellement des individus pour les meilleurs articles écrits au sujet de la religion.

[4] Il convient de noter que les chercheurs canadiens sont en bonne compagnie dans cette entreprise de cartographie du réseau interconfessionnel puisque l'Université Harvard a lancé un projet similaire aux États-Unis afin de documenter et de représenter l'architecture interconfessionnelle propre aux États-Unis. Le « Harvard's Pluralism Project » comprend une initiative nommée « America's Interfaith Infrastructure : A Pilot Study) » (L'infrastructure interconfessionnelle américaine : une étude préliminaire), qui tente également d'identifier et dresser la liste des centres interconfessionnels actifs en utilisant Google Maps dans le but de localiser facilement ces endroits et de faciliter le réseautage.

[5] Le Centre canadien de recherches pour le dialogue interreligieux/Canadian Interfaith Research Centre a été créé en 2013 afin de promouvoir l'excellence en recherche dans le domaine des relations interconfessionnelles, multiconfessionnelles et œcuméniques. Sa devise est : « Promouvoir l'excellence dans l'analyse et la compréhension au sujet des relations interconfessionnelles au Canada et dans le monde ». Les détails sont disponibles en ligne au: www.interfaithresearch.com

[6] Site Web du Interfaith Youth Core : www.ifyc.org

[7] ZOË CASSANDRA (2008) définit le terme « trolling » comme « l'acte délibéré de mettre en ligne des messages inflammatoires ou confus dans le but de provoquer de fortes réactions de la part d'un groupe d'internautes » (pp. ix-x). Inversement, le « flaming » se réfère à « l'acte délibéré de mettre en ligne des messages hostiles qui ont souvent pour destinataire un individu spécifique» (pp. ix-x). Voir Zoë Cassandra, Managing Conflict in Virtual Environments. Masters of Science Thesis. New York University, 2008. Article en ligne : https://files.nyu.edu/zc279/public/Managing_Conflict_Zoe_Cassandra.pdf

[8] WRIGHT, MARIE (2014.) « Technology and Terrorism : How the Internet Facilitates Radicalization. » The Forensic Examiner. Voir www.theforensicexaminer.com/archive/winter08/7/

[9] CRYSTAL HOGANSON (2013.) « Adapting to New Realities in Emergency Management: Resilience Through Social Media » The Conference Board of Canada, 12 pages.

[10] Voir CAMPBELL, H. (2012). « Understanding the Relationship between Religion Online and Offline in a Networked Society. » Journal of the American Academy of Religion, 80 (1) : 64-93; cf. Helland, C. (2005). « Online Religion as Lived Religion : Methodological Issues in the Study of Religious Participation on the Internet. » En ligne Heidelberg Journal of Religions on the Internet 1 (1).

[11] Par exemple, le 8 novembre 2012, à la conférence portant sur le projet Kanishka à Ottawa, Xiaoyi Yan, directrice de la recherche et évaluation auprès du département de Citoyenneté et immigration Canada, a souligné l'importance de renforcer le dialogue interconfessionnel afin de prévenir la radicalisation et de promouvoir la résilience des communautés.

[12] Halifax HRM Policing: « Partners in Policing Cultural Diversity Committee. » En ligne au : www.halifax.ca/HRMPolicing/PPCDC.php visionné le 15 juin 2014.